

Perfectionnements apportés aux plaques pour recouvrement de planchers

Patent number: FR1218883
Publication date: 1960-05-13
Inventor:
Applicant: RHEINHOLD & CO
Classification:
- international:
- european: E04F15/022
Application number: FR19590789339 19590313
Priority number(s): DEX1218883 19590131

Abstract not available for FR1218883

Data supplied from the **esp@cenet** database - Worldwide

Perfectionnements apportés aux plaques pour recouvrement de planchers.

Société dite : RHEINHOLD & C°, SAARLÄNDISCHE KIESELGUR-UND KORKSTEIN-GESELLSCHAFT M. B. H. résidant en Allemagne.

Demandé le 13 mars 1959, à 16^h 47^m, à Paris.

Délivré le 21 décembre 1959. — Publié le 13 mai 1960.

(Demande de brevet déposée en République Fédérale Allemande le 31 janvier 1959, au nom de la demanderesse.)

Dans les locaux d'habitation, les locaux commerciaux et analogues, on cherche à obtenir un recouvrement de plancher qui ne nécessite que peu de soins et qui néanmoins puisse être considéré comme « chaud ». On a récemment mis au point des méthodes de mesures particulières pour classer les revêtements de planchers connus dans la technique dans les groupes « chaud », « suffisamment chaud », « non suffisamment chaud » et « froid ».

D'après cette classification l'on doit considérer comme « chauds » les planchers en bois tels que ceux connus sous le nom de planchers en sapin ou de parquets en hêtre ou en chêne. Mais ces planchers nécessitent des soins continus qui exigent un travail important et fatigant.

D'autre part on a connu récemment des recouvrements de parquet réalisés sous la forme de plaques souples en matière plastique, de grands formats, relativement minces et qui sont disposées en mosaïque avec des couleurs différentes. Il est nécessaire à cet effet de rapporter sur le plancher de base, par exemple en béton, une première couche de garnissage de 35 à 40 mm. Les revêtements du genre en question nécessitent très peu de travail pour leur entretien. Toutefois d'après la classification précitée, ces revêtements doivent être rangés dans le groupe « froid » ou tout au moins « non suffisamment chaud ». Ces conditions ne sont d'ailleurs que fort peu modifiées lorsqu'à la façon connue l'on double d'une mince couche de liège la face inférieure de ces plaques en matière plastiques, en linoléum ou autre.

L'invention vise à permettre de réaliser un plancher qui corresponde aux conditions de la désignation « chaud » et qui cependant n'exige que peu de soins. L'invention vise encore un plancher qui soit de mise en place rapide et de prix de revient favorable par rapport aux dispositifs connus, compte tenu de la matière première nécessaire et du travail de mise en place. Le plancher que l'invention vise

à réaliser doit comporter un revêtement susceptible d'être considéré comme résistant à la pression, en ce sens qu'il ne se disjoigne pas sous l'effet de la température, de l'humidité, du poids ou de la charge, etc. Outre un isolement important à la chaleur, l'invention vise encore à obtenir un isolement effectif vis-à-vis du bruit, et qui remplisse entièrement les normes prévues à cet effet.

Dans ce but l'invention consiste essentiellement en ce que les plaques de revêtement du plancher sont constituées par des plaques de liège résistantes à la pression et dont la face supérieure est liée à une couche d'usure par une couche intermédiaire de bitume. Cette couche d'usure est réalisée par des plaquettes en matière céramique ou autre substance présentant une résistance analogue. Ces plaquettes, qui dans le cas d'une matière céramique peuvent être considérées comme de petits carreaux minces, sont volontairement prévues sous faible épaisseur de manière que l'épaisseur de la plaque de liège puisse être plusieurs fois plus forte que celle de la couche d'usure.

La plaque de liège est avantageusement constituée à partir de liège granulé expansé susceptible d'être mis sous forme de couche au cours d'un processus spécial d'expansion et d'agglomération. Pour assurer une mise en place propre de cette plaque de plancher, il est recommandable de la meuler à la cote sur tous ses côtés.

Pour améliorer l'ancrage des plaquettes de la couche d'usure sur la plaque de liège, on peut faire comporter aux plaquettes des dentelures sur leur face inférieure.

La couche de bitume intermédiaire entre les plaquettes de la couche d'usure et la plaque de liège est avantageusement constituée par une feuille mince de matière plastique recouverte sur ses deux faces d'un bitume de bonne qualité. Cette feuille de bitume, qui peut supporter des efforts élevés, ne représente pas seulement la couche intermédiaire

disposée entre les plaquettes de la couche d'usure et la plaque de liège, mais elle est de plus susceptible de supporter de façon particulièrement favorable les efforts de flexion auxquels la plaque de revêtement est d'ordinaire soumise.

Il est particulièrement important, suivant l'invention, de réaliser les plaques de revêtement présentant les caractéristiques déjà mentionnées, suivant des dimensions toujours identiques et avec les mêmes qualités. A cet effet l'on colle la feuille de bitume sur la plaque de liège par le moyen d'un solvant, puis l'on plastifie la face supérieure libre de cette feuille de bitume en employant à nouveau un agent solvant. On peut à cet effet choisir les solvants ou ramollissants connus pour le travail du bitume; la plastification du revêtement de bitume de la feuille peut également être obtenue ou améliorée par emploi de la chaleur. Sur la face de la feuille de bitume ainsi plastifiée on applique ensuite les plaquettes de la couche d'usure. La plaque ainsi préparée est alors amenée à la cote exacte par le moyen d'une presse. Cette plaque demeure dans la presse assez longtemps pour obtenir une liaison solide suffisante entre les plaquettes de la couche d'usure et la plaque de liège.

L'invention repose sur le fait que la couche d'usure est faite en une matière rigide et à structure étanche, par exemple en une matière céramique, comme dans le cas des carreaux usuels. Les plaquettes doivent être aussi minces que possible, alors que sous la couche d'usure qu'elles constituent se trouve une plaque de liège relativement épaisse. La mince couche d'usure, considérée dans sa masse, ne peut prélever que peu de chaleur aux pieds. L'épaisse plaque de liège disposée sous cette mince couche d'usure constitue ainsi une couche isolante remarquable, rapportée aussi près que possible de la face supérieure du revêtement.

Les plaques de revêtement pour planchers suivant l'invention ne nécessitent aucune couche inférieure de garnissage rapportée par voie humide; il suffit simplement d'un mince lit de mortier pour compenser les irrégularités éventuelles du plancher de base qui doit recevoir le revêtement.

L'invention pourra, de toute façon, être bien comprise à l'aide de la description qui suit ainsi que des dessins ci-annexés, lesquels description et dessins sont, bien entendu, donnés surtout à titre d'indication.

La figure unique de ce dessin représente une vue en perspective avec coupe d'un revêtement de plancher suivant l'invention. La plaque de liège 1 peut avoir une forme carrée de 500 mm de côté. L'épaisseur de cette plaque est de 20 mm. La plaque en question, est faite en liège granulé expansé. Elle est meulée sur toutes ses faces aux dimensions sus-indiquées. Sur la face supérieure de cette plaque de liège est rapportée une feuille de bitume 2. La

feuille 2 peut être constituée par une feuille de matière plastique recouverte sur ses deux faces de bitume de haute qualité. La liaison intime entre la plaque de liège 1 et la feuille de bitume 2 d'une part, et entre ladite feuille 2 et les plaquettes de céramique 3 d'autre part est assurée en traitant la feuille de bitume avant sa mise en place entre la plaque 1 et les plaquettes 3, par le moyen d'agents solvants ou ramollissants appropriés et/ou en la plastifiant à chaud.

Après que les plaquettes 3 aient été rapportées sur la plaque de liège 1, la plaque composite ainsi obtenue est disposée sur une presse dans laquelle cette plaque, avec les plaquettes 3 qui constituent la couche d'usure, est amenée à une épaisseur rigoureusement exacte. La plaque reste dans la presse jusqu'à ce que la couche de bitume réalise une liaison suffisante entre les éléments.

La mise en place des plaquettes céramiques 3 sur la plaque de liège 1, est effectuée de manière à ménager des rainures ou mailles 4 et 5. Ces mailles 4 et 5 sont bouchées après pose de la plaque par le moyen d'un mastic approprié. Si l'on remplissait ces mailles de mastic ou ciment au cours de la fabrication — ce qui serait parfaitement possible — tous les efforts susceptibles de se produire pendant les manipulations des plaques, notamment dans le transport, pourraient avoir pour conséquence d'endommager les mailles ainsi obturées.

Comme sus-indiqué, au cours de la pose des plaques de recouvrement de plancher, l'on peut disposer celles-ci bien horizontalement sur un lit de mortier de faible épaisseur et les serrer étroitement les unes contre les autres. Lorsqu'on remplit les mailles 4 et 5 du mastic ou ciment correspondant, celui-ci s'infiltre dans les espaces 6 prévus sous les plaquettes et ménagés par les dentelures de la face inférieure du bord de celles-ci. Les plaquettes céramiques 3 peuvent être choisies de couleurs différentes, de telle sorte qu'il est possible de réaliser sur le revêtement un dessin de mosaïque. Dans le cas représenté les plaquettes de céramique sont de forme carrée avec un côté d'environ 50 mm et leur épaisseur est d'environ 5 mm. Avec un tel recouvrement on tire parti des propriétés d'isolation de la chaleur et du bruit de la plaque de liège épaisse qui s'élève presque jusqu'à la face supérieure du recouvrement; on bénéficie également de l'élasticité et de la résistance de cette plaque ainsi que de la résistance au déchirement de la feuille de matière plastique noyée dans le bitume. On peut tirer complètement avantage de la résistance des plaquettes de céramique à la pression et à l'usure. La mise en œuvre simultanée de ces différentes qualités permet de réaliser pour le revêtement des avantages techniques et économiques considérables.

Comme il va de soi, et comme il ressort d'ailleurs déjà de ce qui précède, l'invention ne se limite

aucunement à celui de ses modes d'application de ses diverses parties, ayant été plus spécialement indiqués; elle en embrasse au contraire toutes les variantes.

RÉSUMÉ

I. Plaque de recouvrement de plancher, comprenant une plaque de liège résistant à la pression, dont la face supérieure est liée par une couche de bitume avec une couche d'usure constituée par des plaquettes en matière céramique ou en une autre matière présentant une résistance analogue, l'épaisseur de la plaque de liège étant plusieurs fois plus forte que celle de la couche d'usure, ladite plaque de revêtement pouvant en outre présenter les autres caractéristiques ci-après, séparément ou en combinaison :

1° La plaque de liège est faite en liège aggloméré expansé et est meulée à la cote sur tous ses côtés.

2° Les plaques qui constituent la couche d'usure présentent des dentelures sur leur face inférieure;

3° La couche intermédiaire de bitume est constituée par une feuille-support en matière plastique recouverte de bitume sur ses deux faces.

II. Procédé pour la fabrication d'une plaque de revêtement de plancher du genre indiqué sous I, consistant à coller la feuille de bitume sur la plaque de liège par le moyen d'un solvant, à plastifier la face supérieure de cette feuille de bitume par un agent solvant, à enfoncer les plaquettes constitutives de la couche d'usure dans la feuille de bitume plastifiée et à amener l'ensemble ainsi préparé à la cote exacte par le moyen d'une presse, cet ensemble demeurant dans la presse jusqu'à ce que soit réalisée une liaison suffisamment énergique entre les plaquettes de la couche d'usure et la plaque de liège.

Société dite : RHEINHOLD & Co, SAARLÄNDISCHE KIESELGUR- UND KORKSTEIN-GESELLSCHAFT M. B. H.

Par procuration :

PLASSERAUD, DEVANT, GUTMANN, JACQUELIN

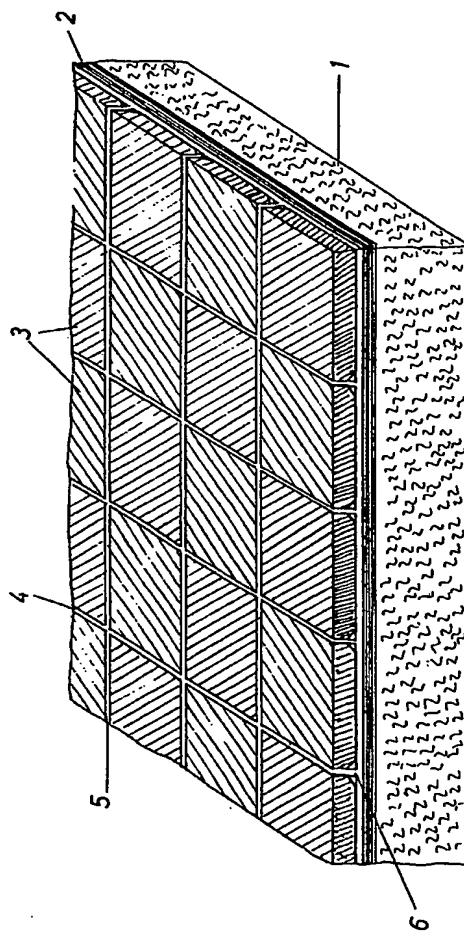
N° 1.218.883

Pl. unique

Société dite :

Rheinhold & C^r,

Scarländische Kieselgur-und Korkstein-Gesellschaft m. b. H.

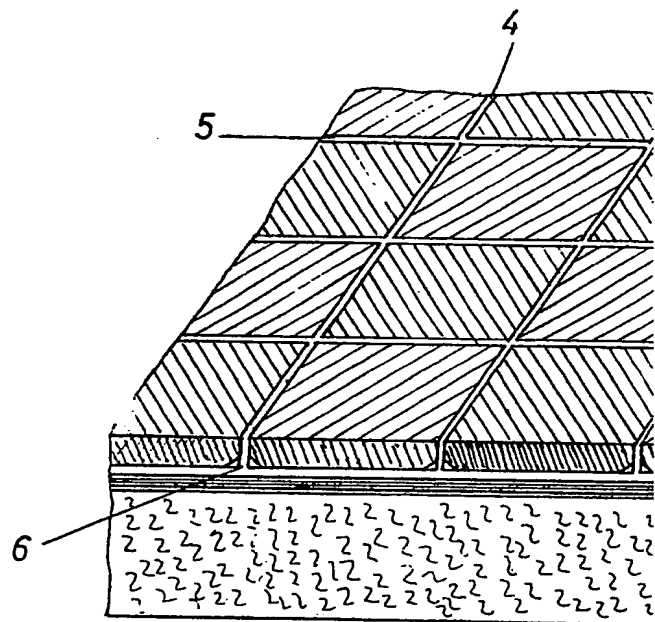


N° 1.218.883

Socié

Rheinh.

Saarländische Kieselgur-und



Société dite :

Pl. unique

Rheinhold & C^o,

Gieselgur-und Korkstein-Gesellschaft m. b. H.

